

Cérémonie du 15 Août 2024 - CRUX-LA-VILLE

Mesdames, Messieurs,

**Préserver la mémoire, respecter l'Histoire.
Il y a 80 ans, un passé si présent.**

Nous sommes de nouveau rassemblés sur cette Place de la Résistance de Crux-La-Ville afin de perpétuer le Serment fait par les Résistants Nivernais, de se retrouver chaque 15 Août à Crux-La-Ville pour commémorer la plus Grande Bataille du Département qui les opposèrent à l'occupant Nazi et rendre Hommage à toute la Résistance Nivernaise.

Depuis le Débarquement des Armées Alliées sur les plages de Normandie, le 06 juin 1944, qui allait marquer une étape importante pour la Libération de notre Pays et de l'Europe, partout en France et en ce qui nous concerne, dans la Nièvre, les actions de La Résistance avaient redoublé d'intensité, harcelant sans cesse l'ennemi.

Le haut commandement de la Wehrmacht, à la demande d'Hitler, donna l'ordre d'ouvrir et de sécuriser un couloir permettant aux unités Allemandes, notamment du sud-ouest, de remonter au plus vite vers le grand Reich. La Nièvre par sa position géographique était particulièrement concernée et la présence de ses nombreux Maquis était un danger permanent pour l'occupant. Il fallait donc réduire à néant cette Résistance.

Dans la Région de Crux-La-Ville se trouvaient trois Maquis :

Le Maquis « Mariaux » ayant pour chefs Robert Gaudry et Fernand Vessereau avec un effectif de 535 hommes, était installé entre Forcy et Moussy, entre la Goutte du Charme et la Ferme de la Colonne ; le Maquis « Julien » ayant pour chef Pierre Henneguiet fort de 266 hommes était installé à « La Fontaine du Laitier » près de Sancy et enfin le Maquis « Daniel » ayant pour chefs Georges Le Bournot et Maurice Magis, d'un effectif d'environ 180 hommes était installé au débouché des bois de Vorroux à quelques kilomètres de Crux-La-Ville.

L'ennemi allait engager dans cette bataille de nombreuses unités : Bataillon de Volontaires Russes, Bataillon de Sécurité, Bataillon de SS Parachutistes, un Escadron de Cosaques, des Formations de la Feldgendarmerie, l'Ecole d'Artillerie d'Autun, une Unité de la Milice et des Avions de la Base Aérienne d'Avord dans le Cher.

Ce qui représentait environ 4500 hommes parfaitement armés et entraînés.

Les forces en présence étaient totalement disproportionnées et devaient conduire, en théorie, à l'anéantissement de ces Maquis.

Au camp « Mariaux » l'attaque allemande débuta le 12 Août 1944, par le bombardement et le mitraillage de cinq avions en piqué, suivi par un engagement massif de l'infanterie appuyée par les tirs de l'artillerie auxquels répondirent les 18 FM du point d'appui de Forcy commandé par le Lieutenant Lardry, ce qui stoppa net l'offensive allemande.

Attaques et contre-attaques vont se succéder autour de la Ferme de la Colonne qui changera plusieurs fois de camp au cours de cette journée.

Surpris par la résistance farouche des Maquisards, l'ennemi abandonna vers 22h00 les villages de Forcy et de Moussy et se replia sur ses bases de Crux-La-Ville et Saint-Révérien.

Au camp « Julien », comme chez « Mariaux » plusieurs colonnes Allemandes étaient montées à l'assaut du Camp de Sancy, appuyées par des tirs de mortiers avec le soutien de l'artillerie et de l'aviation.

Mais là encore, ils se heurtèrent à une ligne de défense des Maquisards commandée par le Lieutenant Louky, qui s'avéra infranchissable ; après avoir subi de nombreuses pertes, l'ennemi, à la nuit tombante, décrocha non sans avoir mis le feu au village.

Durant cette dure journée on déplora la mort de 6 Maquisards chez « Mariaux » et 4 chez « Julien ».

Le 13 Août connut une accalmie, les deux adversaires éprouvés par les combats de la veille pansèrent leurs plaies et enterrèrent leurs morts.

Le Lieutenant Montupet de chez « Mariaux » fut envoyé à l'Etat-major de Coeuzon auprès du Lieutenant-Colonel Roche, Chef Militaire de la Résistance Nivernaise, afin de rendre compte de la situation, celui-ci donna comme instruction de maintenir coûte que coûte les positions dans l'attente de renforts éventuels.

Au matin du 14 Août, les combats recommencèrent, après une forte préparation de l'artillerie et le concours de l'aviation, de nouveau les Colonnes Allemandes montèrent à l'assaut des Camps « Mariaux » et « Julien ».

Les Maquisards réussirent à contenir l'ennemi malgré l'intensité des combats, mais la pression Allemande était de plus en plus forte, attaquant même certaines positions au lance-flammes ; combien de temps allaient-ils pouvoir tenir ? le front pouvait être rompu à tout moment, risquant l'encerclement et peut-être l'anéantissement.

A la nuit tombée les combats cessèrent, les Maquisards avaient encore perdu plusieurs camarades dans ces durs combats.

Les Chefs des deux Maquis réussirent à se rencontrer afin de définir une action commune. Fallait-il poursuivre une lutte défensive jusqu'à l'épuisement et au sacrifice suprême ou tenter dans un dernier combat de rompre l'encerclement Allemand qui se dessinait et essayer de rejoindre les Maquis en direction du Morvan.

Les points de vue des Chefs des Maquis divergeaient sur l'attitude à adopter, finalement la solution du repli fut retenue.

Au cours de cette journée du 14 Août, à Coeuzon, le Lieutenant-Colonel Roche et son Etat-major n'étaient pas restés inactifs ; ils décidèrent d'alerter tous les Maquis de la Nièvre, les F.F.I. et les F.T.P.F. du Commandant Roland Champenier afin de venir au secours des Maquis « Mariaux » et « Julien » soit par une intervention directe sur les lieux des combats ou sous la forme d'embuscades sur toutes les routes empruntées par l'ennemi, empêchant les renforts en hommes, en armes et munitions d'arriver à destination. Rappelons que c'est grâce aux accords d'Ouroux, signés quelques jours auparavant, le 4 Août, entre l'Etat-major F.F.I. et celui des F.T.P.F., qui conduisirent à l'unification de la Résistance Nivernaise, qu'une telle stratégie fut possible.

C'est ainsi que des unités des Maquis « Serge », « Le Loup », « Bernard », « Camille » et des compagnies F.T.P.F. du Commandant Roland, multiplièrent les embuscades et attaques meurtrières contre l'ennemi, ce qui permit le 15 Août, aux Maquis « Mariaux » et « Julien » de desserrer l'étreinte Mortelle, d'assurer leur percée et de se regrouper pour une partie d'entre eux à Vorroux et Bazolles, entrant dans le dispositif de défense du Maquis « Daniel ».

Dans la nuit du 15 au 16 Août, des camions furent envoyés par l'Etat-Major de Coeuzon afin d'évacuer les Maquisards qui avaient rejoint le Camp « Daniel ». Le décrochage général eut lieu au cours de la journée du 16 Août en direction du Morvan.

Cette bataille de la Région de Crux-La-Ville fut particulièrement meurtrière : 32 morts chez les Maquisards : 21 chez « Mariaux » et 11 chez « Julien » auxquels s'ajoutent 55 blessés graves. N'oublions pas le Sous-Lieutenant F.T.P.F. Louis BODIN qui trouva la mort le 15 Août près de Sichamps après avoir détruit un camion de munitions ennemi qui rejoignait le lieu des combats. Nous lui avons rendu hommage ce matin devant sa stèle.

Les pertes ennemies furent considérables sans que nous puissions les chiffrer avec précision, sûrement plusieurs centaines d'Hommes.

Cette Bataille fut une victoire incontestable de la Résistance Nivernaise, qui dans l'union, tint en échec la glorieuse Wehrmacht. Comme à Montsauche, Dun-les-Places, Planchez, Arriault, Donzy/ Sainte Colombe et d'autres lieux de la Nièvre, l'ennemi humilié retourna sa colère sur la Population, pilla, fusilla et incendia, montrant ainsi toute l'horreur de la Barbarie Nazie.

Aujourd'hui à travers l'hommage que nous rendons à tous vos camarades disparus, nous rendons également hommage à tous ceux qui, dès les premières heures de l'occupation Allemande, en juin 1940, hommes, femmes, jeunes qui n'avaient pas encore 20 ans, de tout horizon social, culturel, politique, religieux, les uns répondant à l'appel du 18 Juin du Général De Gaulle, d'autres à celui du 10 Juillet de Maurice Thorez et Jacques Duclos, refusèrent la défaite, la collaboration, l'asservissement, et le pillage de notre pays, placé sous le joug des Nazis et firent le choix de Résister.

Nombre d'entre eux, l'ont payé de leur vie, assassinés, fusillés, morts en déportation ou dans les combats contre l'occupant.

Vous, anciens Maquisards, anciens Résistants et Résistantes présents aujourd'hui à Crux-la-Ville, vous pouvez être fiers de votre passé ; vous avez, avec vos camarades, par vos actions, vos combats héroïques, les Valeurs et les Idéaux que vous avez défendus, écrit une des pages les plus glorieuses de notre Histoire, vous avez permis à la France de retrouver son Honneur, sa Liberté et sa place parmi les grandes Nations, de passer du camp des vaincus à celui des vainqueurs, concrétisé par la participation de la France à la signature de la capitulation sans condition de l'Allemagne Nazie tant à Reims qu'à Berlin le 08 mai 1945.

Merci pour votre attention,

**Pour l'Association Nationale des Anciens Combattants et Ami(e)s de la Résistance,
Marie-Claude BOUSSARD.**

(Source A.N.A.C.R.)